

WEBINAR LIVE

Villes circulaires, une réponse pour protéger notre planète

Mardi 12 octobre 2021 – 15h30-17h00

Introduction à la Table-Ronde

Valerio De Molli (Managing Partner & CEO, The European House - Ambrosetti)

- Les signes du changement climatique sont de plus en plus évidents : **l'été 2021 a été le plus chaud de l'histoire des 200 dernières années** en Italie, avec la température la plus élevée jamais enregistrée en Europe : 48,8 degrés près de Syracuse. La vague de chaleur a également touché l'Espagne, la Grèce et la Turquie, la **France étant, elle, restée dans la lignée** des années précédentes.
- Il est urgent de traiter cette question au niveau international. L'engagement des Nations Unies dans la définition des **Objectifs de développement durable** (qui reconduisent les objectifs de l'Accord de Paris visant à limiter l'augmentation de la température à 1,5 degré d'ici 2030 par rapport aux niveaux préindustriels), ainsi que les objectifs européens ambitieux fixés **par le Green Deal européen** (faire de l'Europe le premier continent à zéro émission en 2050) et par le **Plan européen Next Generation** (investir au moins 37 % des ressources dans la transition verte) pour la transition durable, confirment l'attention des institutions.
- Cette année, plusieurs **événements** majeurs ont été consacrés au climat et à l'environnement :
 - Le sommet mondial de la biodiversité, lors du Congrès mondial de la nature (3 septembre 2021), à Marseille.
 - La Conférence euro-mondiale sur le changement climatique (EGCCC 2021) prévue les 20 et 21 septembre 2021 à Paris, mais reportée en raison de la COVID-19.
 - Le Youth for Climate (28-30 septembre 2021), à Milan.
 - La conférence PreCOP26 (30 septembre - 2 octobre 2021), à Milan.
 - La 26^e conférence des Nations Unies sur les changements climatiques en novembre, à Glasgow (United Nations Climate Change Conference - COP26).
- Parmi les causes du changement climatique figure **l'augmentation constante de la consommation de ressources et de matières premières. Le Jour du dépassement de la Terre** mesure exactement le jour où la Terre épuise les ressources qu'elle est capable de régénérer en un an. Depuis 2000, il a reculé de 67 jours à l'échelle mondiale et est tombé, **en 2021, le 29 juillet**. Au rythme actuel, en 2050, le Jour du dépassement tombera au milieu de l'année. Ce Jour du dépassement est particulièrement important en Europe, car tous les pays épuisent leurs ressources avant la fin du mois de juin, soit au moins un mois plus tôt que la moyenne mondiale. En 2021, **l'Italie** a consommé toutes les ressources disponibles de son territoire en 133 jours, atteignant le jour du dépassement le **13 mai 2021**. En d'autres termes, cet indicateur implique qu'en 2021, le nombre de jours de déficit en ressources correspond, en une année, à environ 2 fois le nombre de jours au cours desquels ces ressources sont disponibles.
- Pour relever ces défis, il est essentiel **d'adopter des modèles d'économie circulaire** visant à boucler les cycles des matières et des ressources en appliquant les principes de la régénération des matières et de la création de valeur dans les processus.
Comme le montre clairement l'étude « **Circular Europe** » réalisée par The European House - Ambrosetti en collaboration avec **Enel** et présentée au Forum Cernobbio 2020, le modèle d'économie circulaire repose sur **quatre piliers** :
 1. **Intrants durables** : utilisation d'énergie provenant de sources renouvelables et de matières recyclables pour produire des biens et fournir des services au cours de cycles de vie consécutifs.
 2. **Fin de vie** : récupération de la valeur en fin de vie des biens, des produits et des matières moyennant leur réutilisation, régénération et recyclage.
 3. **Extension de la durée de vie utile** : prolongation de la durée de vie utile des produits et des services.
 4. **Augmentation de l'intensité d'utilisation** : augmentation du facteur d'utilisation des produits et des services.

- Lors de leur conférence à Naples du 22 juillet dernier, les ministres de l'environnement du G20 ont reconnu « le rôle des villes en tant que promoteurs, facilitateurs et catalyseurs du développement durable, notamment par le biais de modèles de consommation et de production durables ».
- Les villes jouent un rôle clé dans les défis de la durabilité. Aujourd'hui, **55 %** de la population mondiale vit dans les villes. Ce pourcentage est appelé augmenter : selon les estimations des Nations Unies, d'ici 2050, les **deux tiers** de la population mondiale vivront dans des villes.
- Dans le monde, les villes occupent moins de 2 % du territoire total, mais produisent par contre :
 - **80 %** du PIB mondial ;
 - **plus de 80 %** des brevets et des innovations scientifiques ;
 - **plus de 70 %** des émissions de CO₂.
- En **Italie**, les **14** villes métropolitaines accueillent **37 % de la population italienne** et génèrent **plus de 40 % du PIB national** ; en **France**, pour les **10 plus grandes zones métropolitaines**, ces chiffres sont, respectivement, de **35 %** et **46 %**.
- Les villes métropolitaines sont confrontées au défi de la **durabilité environnementale** :
 - La couverture moyenne des **espaces verts urbains** (publics et privés) en Italie est de **30 % de la superficie** totale.
 - En France, la couverture moyenne des **espaces naturels urbains** est de **20 %**.
 - En Italie, le taux moyen de tri sélectif des déchets est passé de 27,8 % en 2010 à **48,2 %** en 2019 (+20,4 points de pourcentage).
- Les villes métropolitaines présentent également de nombreux **points d'attention** en ce qui concerne la durabilité à 360° (sociale, économique et environnementale). Et en particulier **en ce qui concerne l'environnement** :
 - En 50 ans d'urbanisation dans les 14 zones métropolitaines italiennes, environ **3 500 km² de terres** ont été convertis en zones urbaines, soit une superficie équivalente à l'ensemble du territoire du Val d'Aoste.
 - 9 des 10 villes italiennes où l'on perd le plus **d'heures dans la circulation** sont des zones métropolitaines : Rome est la deuxième ville du monde (254 heures par an) et Milan, la septième (226 heures).
 - Les villes métropolitaines ont un taux moyen de **perte d'eau** de **41,3 %** (contre une moyenne nationale de 37,3 %).
 - 8 villes métropolitaines ont **dépassé les limites fixées** pour les particules fines (PM₁₀) ou l'ozone, avec un nombre total de jours de dépassement allant de 139 pour Venise à 39 pour Bologne.
 - Les villes métropolitaines ont produit **43 %** de l'ensemble des **déchets urbains indifférenciés**, avec un volume par habitant supérieur de 22 % à la moyenne nationale.
- Comme le souligne l'étude « **European Governance of the Energy Transition: Enabling Investments** » (« *La gouvernance européenne de la transition énergétique : ouvrir la voie aux investissements* ») réalisée par The European House – Ambrosetti en collaboration avec **Enel** et la **Fondazione Enel**, les ressources consacrées à la transition durable par Next Generation EU et par le PNRR constituent une occasion unique de combler le déficit des investissements dans le secteur énergétique nécessaires pour atteindre les objectifs fixés pour 2030.
- Comme le montre cette étude, ces retards d'investissement s'expliquent également par les **limites de la gouvernance de la transition énergétique**, un problème qui doit être résolu au niveau de l'UE et des États membres, ainsi qu'au niveau local.
- La nécessité d'optimiser le système de gouvernance pour une transition durable implique également un **rôle plus direct des villes** dans la gestion des fonds NextGenEU.

« Nous avons désormais un objectif commun. Nous avons une direction commune. Nous savons où nous voulons aller et ce qu'il faut faire pour y arriver. Nous savons que l'économie basée sur les combustibles fossiles est arrivée à son terme. Et nous savons que nous devons passer à un nouveau modèle alimenté par l'innovation, basé sur les énergies propres et orienté vers une économie circulaire. »